

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Epigraphe

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Voyage

à Bade, Rastadt & Carlsruhe

Épigramme.

Alfieri, au sujet des Voyages, a dit en italien:

Certe l'andae quia e la peregrinando

Ille placetol molto ed util' arte;

Sur ch' a piè non si bada, ed accantando.

Vi s'impara assai più che dalle carte,

ed on dirò se a stimar o spregiar l'uomo,

Ma a conoscere se stesso, e gli altri in parte.

Je disai aussi en français, en traduisant Alfieri,

C'est et les voyages au gré de ses desirs,

Doit être mis au rang des plus nobles plaisirs,

Non on allant à pied et l'emmu pour se cartes,

Mais dans un char léger qu'un bon cousin emporte.

Les Voyageurs ardents en apprenent plus cent fois.

4.

qu'en parcourant la carte à l'aide de ses doigts,
En attendant que l'homme au meilleur esprit,
Se n'ose sur ce point rien penser ni préciser,
Mais du doct' inconstant longtemps à la merci,
Il se commença mécer et l'un, l'autre aussi.

Offici' ai raison, et cependant M^{me} de M^{me} prétend que le voyage est
« un des plus beaux plaisirs de la vie. Travasse, dit-elle, dans pays
« inconnus, entendes parler une langue que l'on comprend à
« peine, vois des usages nouveaux sans relations avec notre pays ni
« avec votre avenir, c'est de la solitude et de l'isolement sans reproche ni dignité.
Je ne permets pas de ne pas être de l'avis de Cassini, et je dirai à mon
tour. Voyager est le plus délicieux plaisir de la vie, parcourir des pays
inconnus, sentir sa curiosité sans cesse excitée de la manière la plus
sûrante, des impressions changer comme les lieux, les hommes et les
choses, jouir d'une nature toujours variée, se mettre en contact avec des
hommes d'opinions et de mœurs diverses, avec des choses de formes
nouvelles, n'est-ce pas étendre les bornes de notre univers, n'est-ce pas
donner à l'imagination un champ plus vaste, à la réflexion des sujets
plus multipliés, agrandir, enfin, les bornes de nos idées et de nos connaissances?

8

Vous pourriez bien quelque fois ressentir l'isolement du
cœur, mais vous n'éprouvez jamais l'ennui de
l'opprobre; et si vous ne rencontrez que des êtres sans
liaisons avec votre passé, vous en trouvez aussi qui
veulent bien en avoir avec votre avenir, et dans tous
les cas en établissent volontiers de très-agréables avec votre
présent. Rien de monotone dans les voyages, la vie y est
active, tantôt gaie, tantôt sérieuse, toujours instructive;
l'homme perçoit-il donc de la dignité en s'instruisant?
Enfin, lorsque couronné par les ans, vous êtes appelé au
repos, he! bien! qui a beaucoup vu, peut beaucoup de
souvenir ce qui se doit être beaucoup, peut beaucoup
raconter et cela amuse encore.

En les diatribes de M^{me} de Staël contre les voyages, je
j'aimerais celle plus incisive encore d'un de mes amis, qui
bien qu'un peu méchant, n'en est pas moins aimable
et spirituel.

Enjurer courir le monde est une triste chose,
lorsqu'au passé le temps où l'on voit tout au rede!

6.

C'est en vain qu'au hasard et dans l'été,
Le nord et le midi venant l'insister,
Sarcouic ont baillants leurs plaines sillonnées,
Des canaux et de rails... admirables pénétrés,
Des génies inventif! Des vus spéculateurs!
Où culte du Veau d'or aveugle zéloteurs,
Qui dans le linceul de l'espérance,
Vrais ennemis de l'âme et de la conscience!
Hé qui me faite à moi, qui veut vivre en chrétien,
Le saint éclat du monde où j'en trouve rien?
Les voluptés de l'âme et les plaisirs du cœur,
Sont les deus dans regrets qui domment le bonheur.
Kocher cher ami, comme l'en voit, n'est pas grand
partisan du progrès, même dans les arts. Mais lui qui
se veut vivre qu'en chrétien, a-t-il donc oublié que
c'est la religion du Christ qui a donné la plus grande
impulsion à ces arts qu'il méprise, et qu'il admire
tant dans nos basiliques. Pourquoi reprocher ce même
progrès, parcequ'ils ne s'appliquent pas à la religion?

66
à un but désormais accompli, mais à un autre but, bien
noble encore, la civilisation du monde, la prospérité des
peuples, le bien-être matériel de l'homme. Quant au
peu de goût de mes amis pour les voyages, on sait
qu'il a passé le temps, où l'on vit toute sa vie, et
pour se plaire dans les voyages, il faut que la
printemps de la vie s'unisse aux printemps de la nature.

6.60.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly a list or account, contained within a rectangular border with decorative corner ornaments.]